

EARLY MUSIC ONLINE

This reproduction is copyright © The British Library Board and is made available for non-commercial use under the JISC Collections Open Education User Licence version 1.0.

www.earlymusiconline.org/licence

This Licence will enable You to use the Work in any way and for any such purposes that are conducive to education, teaching, learning, private study and/or research as long as You are in compliance with the terms and conditions of this Licence.

By using the Work You accept and agree to be bound by the terms and conditions of this Licence. The Licensor only grants you the rights contained in this Licence in consideration of your acceptance of the terms and conditions of this Licence.

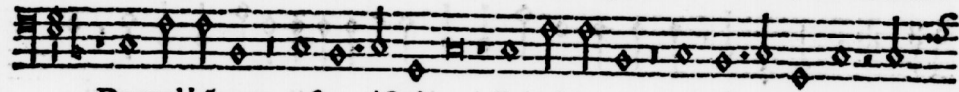
If You do not agree to the terms and conditions of this Licence You should not use the Work and therefore decline this Licence, in which case You are prohibited from using the Work.

The Licensor offers You access and use of the Work under the terms and conditions of this Licence (as defined at www.earlymusiconline.org/licence). Any use of the Work other than as authorised under this Licence or permitted by copyright law is prohibited. This offer is conditional on your agreement to all the terms and conditions contained in this Licence.

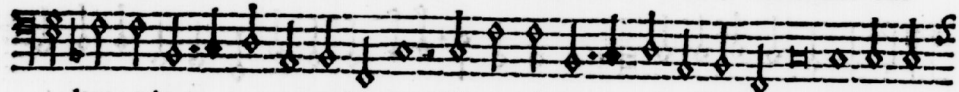
I A N E Q V I N .



fort embrasse Soit mis à mort à mort tellemēt qu'il n'en demeure vn seulmēt



Duquel hōneur ceste victoire Enrichira notre memoire. Sus



donc prions notre Sauueur Nous y donner telle faueur Que le tout



soit fait à sa gloi re tout soit fait à sa gloi re.



P R E M I E R T R O P H E E

de Musique, composé des plus Harmonieuses et excellentes
Chansons choisies entre la fleur & composition des plus fameux
& excellens Musicicns, tant anciens que modernes,
Le tout à quatre parties, en
quatre Volumes.



B A S S V S .

à Lyon,

de l'impression de Robert Granjon.
M. D. C. Lij.

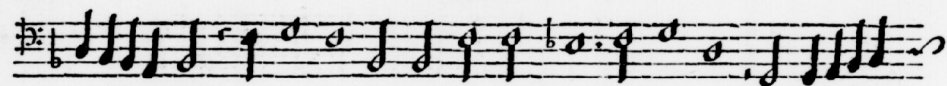


Bassuo .

page. iij.

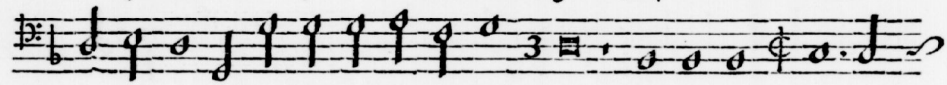
S i i'ay du bien, Helas c'est par mensonge: Et moy tous
ment est pure Verité. Je n'ay saueus qu'ey
Surman & ey songe, Et ey deillam ie n'ay qu'au
fleri té. Le ior m'est mal, & bien L'obscurité. Le cour

i ij

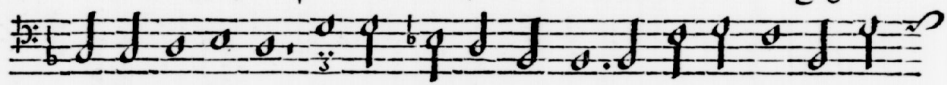


sommil

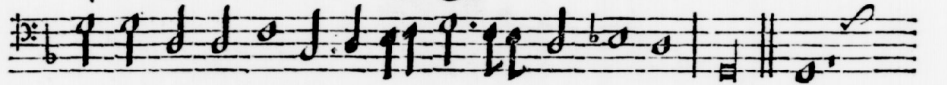
Madame me presente: Et le



re uel la fait trouuer absen te. O pauvres yeux, ou

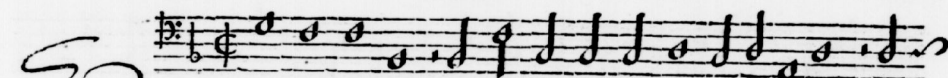


estés vus rednitz? Etes vus voyez tout ce qui vous contente, Et

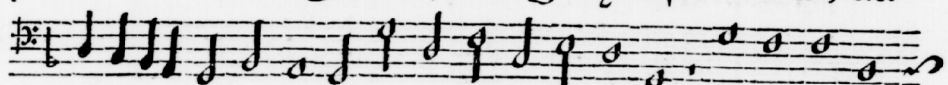


desconues ne voyez

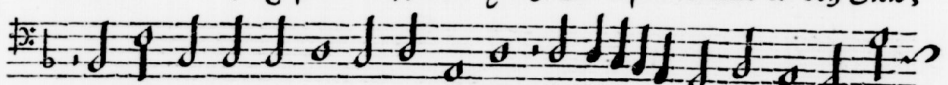
rien qu'ennuiz.



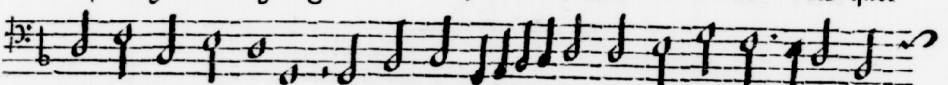
oulant honneur que de vus ie m'absen te, Me



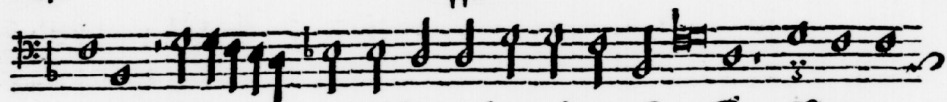
vous peuy faire apparoir moy de fir. Mais le boy Dieu,



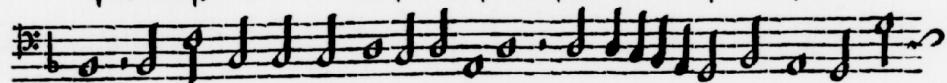
si de mort il m'exem pte, Me son ne ra quel



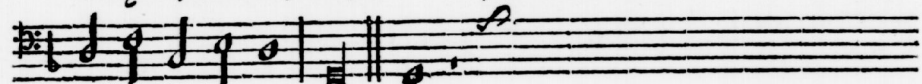
que iot le loi fir. Et quand la mort viendroit ce corps fai



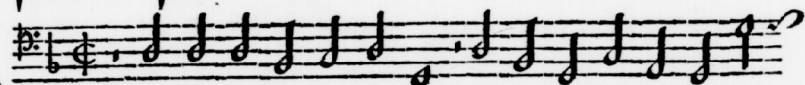
fir, L'esprit, qui sent toujours son ame croistre, & aller au



ciel ne prendroit point plaisir, Sans vous L'a voir en

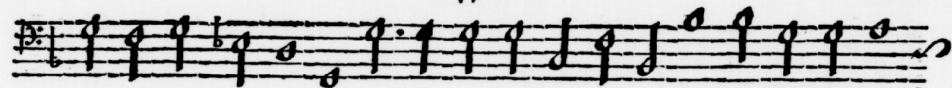


vous fait connoi tre.

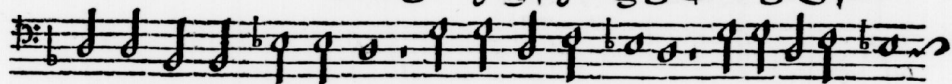


oz huit sont ils tous fermes? Fillettes. & Dormez. ♯

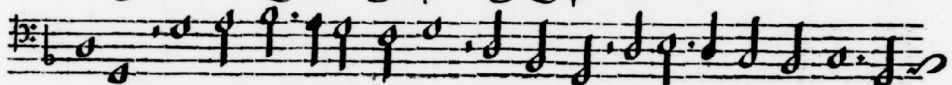
50



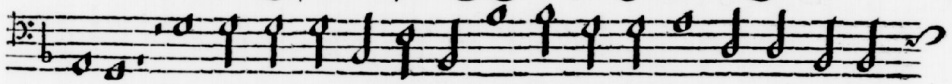
Ouvrez les moy si m'aymez. Dormez & Fillet



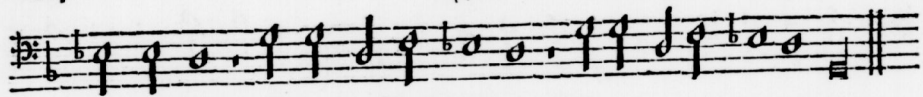
tes, Fillettes & Dormez, Dormez & Fillettes. ♯



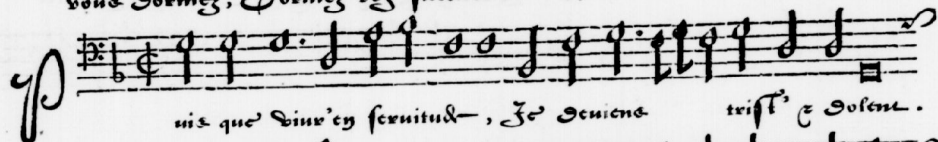
Car pos & sont consummez (Fillettes, Fillettes & sur



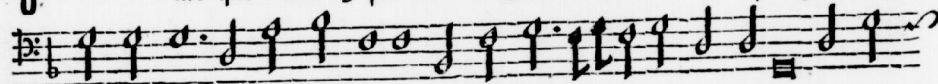
miz) Mes sens s'amor enflammez. Dormez & Fillettes, Fillettes



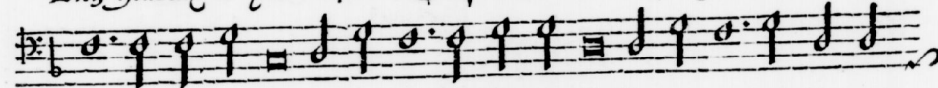
Vous dormez, Dormez vos fillettes. ♫



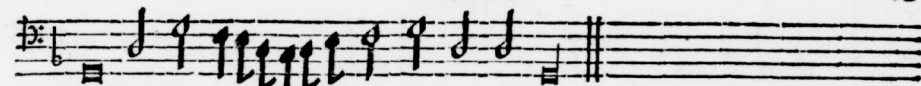
uis que' Dieu' en seruitud-, Je' deuiens trist' & dolent.



Bien heureux ie' me' repete', C'est' en lieu si excellent. Mon mal



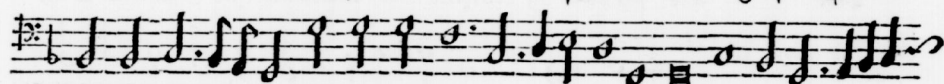
est bieu' dolent : Mais amos' l'ordonn' ainsi. Veuillez en auoir mer



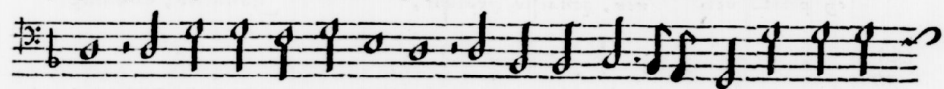
cy, Veuillez en auoir mercy.



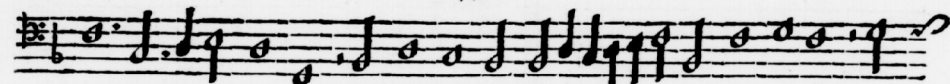
mon se' soit figurez vne Rose, Som-



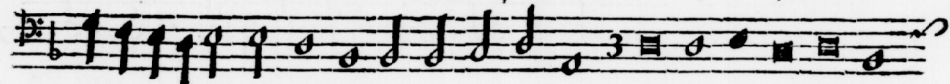
pour dy temps L'odeur en peut ti rer. Mais amitie'



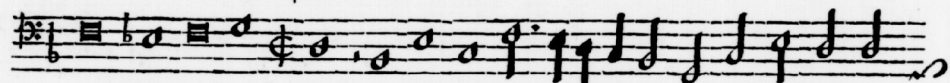
est trop pl' grande Rose, Qui bieu' au dray La vent con



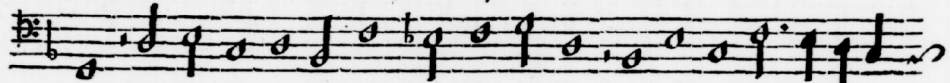
fide rer. Car amos n'est qu'un de fir s'aspirer a



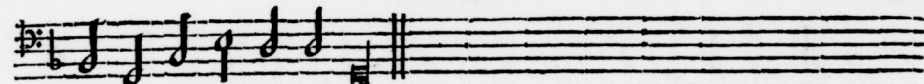
quel que fin pot by contente ment. Mais s'amitie l'oy



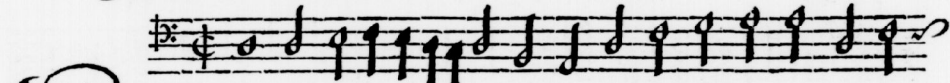
en peut veu rer, plaisir, proufit, honneur, aduance



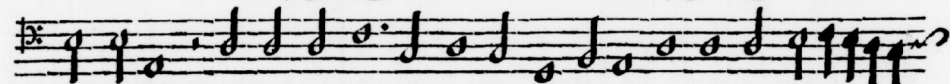
ment: Mais s'amitie l'oy en peut ve ti rer, plaisir, proufit,



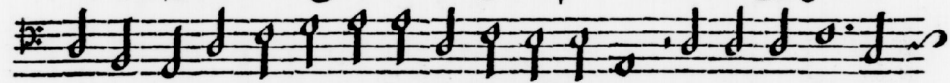
honneur, aduancement.



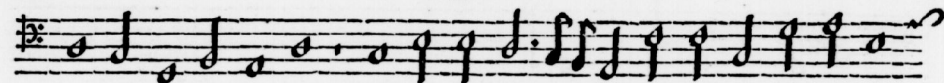
ui souhaitez auoir, Qui souhaitez auoir tout



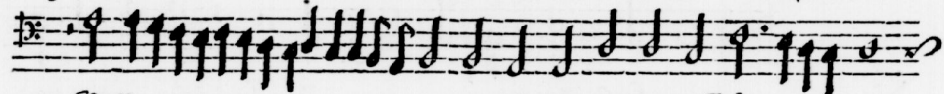
Le plaisir, Qu'un amy peut vouloir honnestement, prenez exem



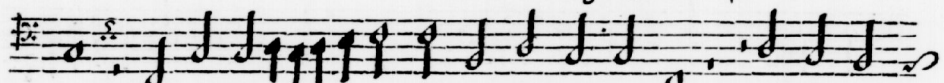
ple, prenez exempl' a mon chaste desir, Et voyz amitez a



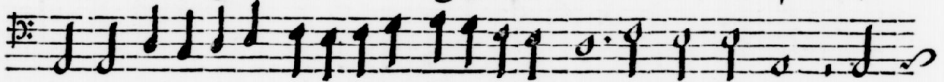
moy contente ment. Mais qui voudroit anda cieus semer



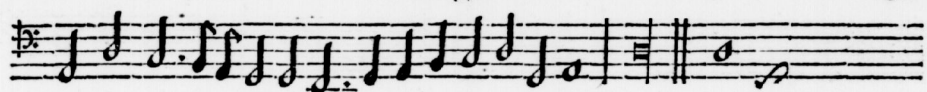
Vollenz au ciel, ou moy amos se



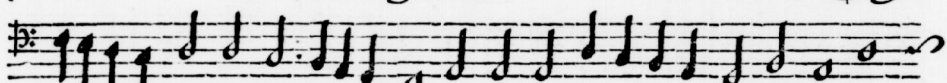
tiens, Oy Luz Sievit, aimez humainement: C'est au se



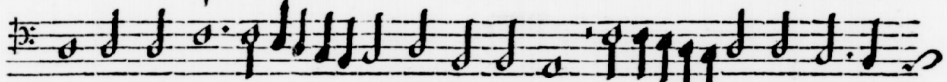
ciel que La Lun' appartient. ♫



ous qui voulez auoir conten tement S'hon



ne s'amour, par vertu et de uoir,



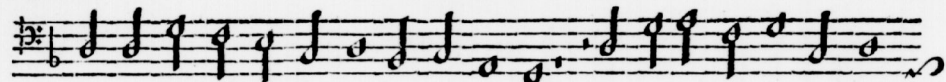
Suinez se traity du se ciel droitement, Que nuict a jour

il vous monstr'e fait voir. Et sa lumie'r'e
 & son grand pouuoir, Il en despart tant seulement à
 vne: pour à chacun, pour à chacun faire entendre et scauoir,
 Que sa clarté n'appartient qu'à la Lu ne. ♫

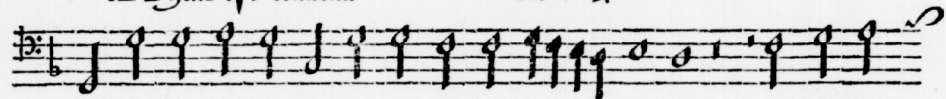
pos à chacun
 y grand de s'ir, que i'eus de vous
 seruir, Songez & plaisez en soy contentement, Ma
 Libe sé seruir si bien as seruir, Qu'onques de

puis :: ie n'eus contentement. Mais pos' venir à moy al
 legement, A celle fin que plus ne me lamen te, Siffes le
 mot :: qui rendra seu rement, Moy
 sans travail, :: a vos serz

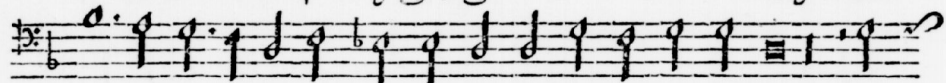
canten te.
 entil esprit donnez moy par raisoy Vostre gen
 corps, qui tant m'est agrea ble, qui tant m'est agre
 able. Je voy le temps propie en la saison: La nuit se vent,



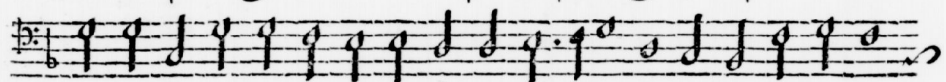
a l'heur'est conuena ble. //



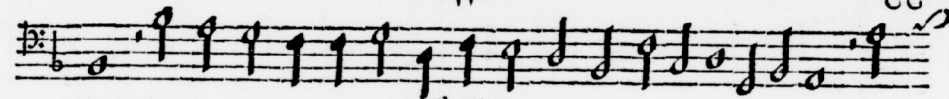
La Sam'alore fut de moy pitoya ble, En me don



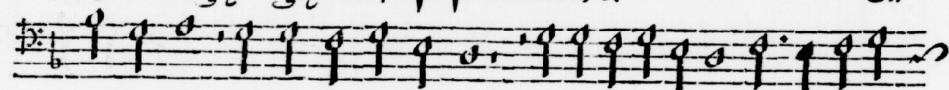
nant de sa bouch'uy bai ser, de sa bouch'uy baiser. Mais



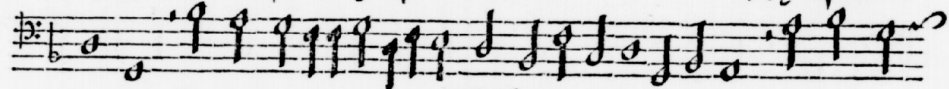
Seuinez s'elle peut appaiser Incontinent Le Desir qui me



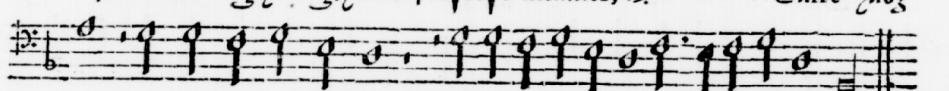
point? Menny nenny, mais plus tost allumer, // En



tre'noz cueurs, dy feu qui n'esteint point, // qui n'esteint



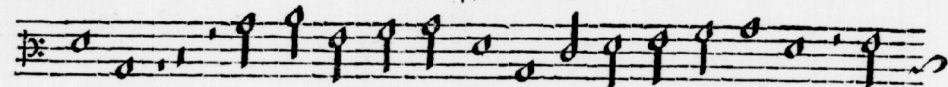
point. Menny nenny, mais plus tost allumer, // Entre'noz



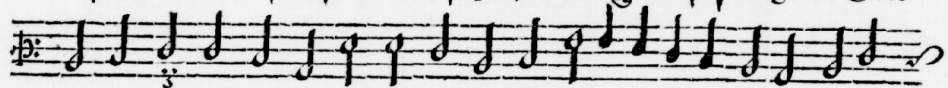
cueurs, dy feu qui n'esteint point, // qui n'esteint point.

L'voir, L'ouyr, le parler, L'at
 tou cher, Et foyez
 Le but de moy contentement. Tant que le bien qu'amans ont fceu tou
 cher, M'eul onques Lien en nostre' appointment. Que m'ha valu d'ay
 mer honne ftemen? puis qu'on me peut pos' vice' re

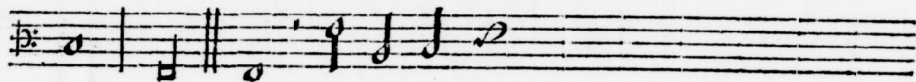
pro cher, Qu'cy bien ay mant i'ay perdu prom pte ment L'voir,
 L'ouyr, le parler, L'at tou cher.
 Soy cueur & du mien moy amy feu eschan
 ge, puis par sy faux rapport, m'ha fait princer du



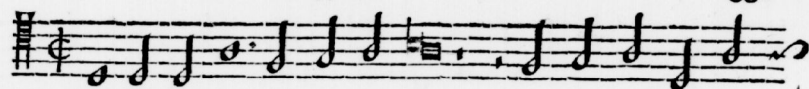
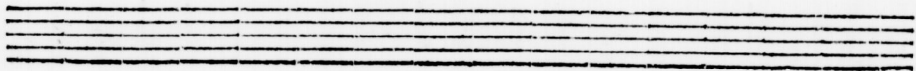
ficy. Mais s'il force le ficy, que de luy il se strange: Sans



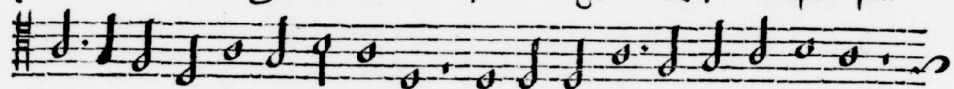
luy plus ne diuay. Mieux vaut que tout soit ficy. ♫



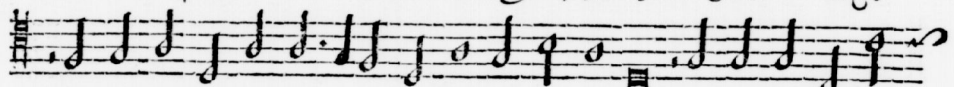
Sans luy plus



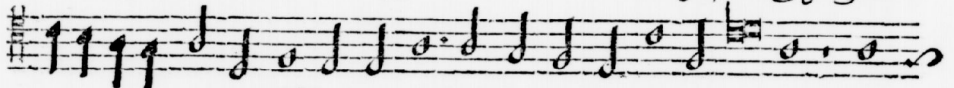
ouche de courail preci euy, Qui à baiser sem



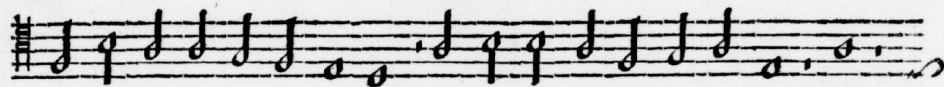
ble femon de: Bouche qui d'un cuec graci euy,



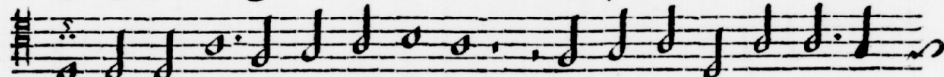
Scauez tant bieu di'ca respon de: Respondez moy, soit



moy cueux fondre, pres de boy, comme au feu la cire? Vou



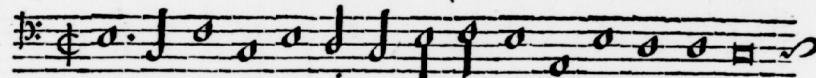
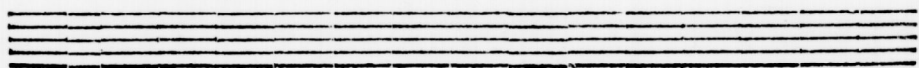
Les vœux bieu celuy ve cire Qui craint vœux estre desplaisant ? Ha !



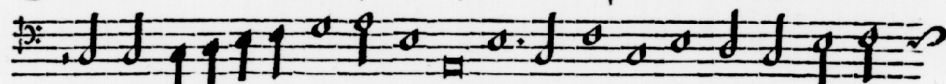
Ha bouche, que tam ie desirer, Sittes ennemy, en me



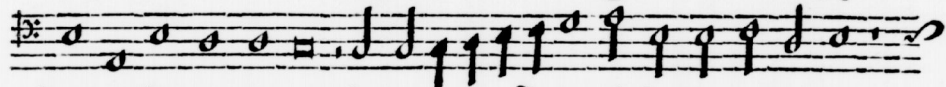
baissant, en me bai sant. Ha !



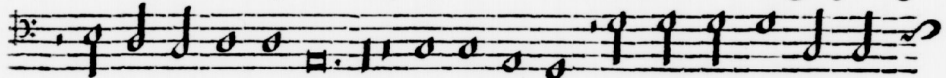
mour brulle par son ardente flamme Mon pauvre cueur,



S'uy amou veux desir. Et pos t'armier de plus en plus m'en



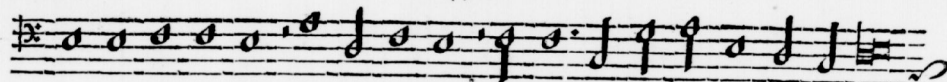
flamme: Tant que la mort de pres me vient saisir. Mais i'arme mieux



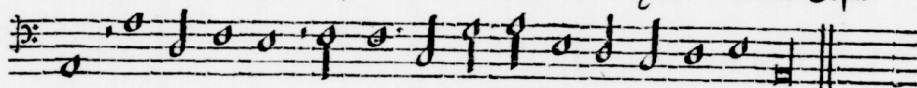
en terre morte gesir, Et que le corps en soit

226.

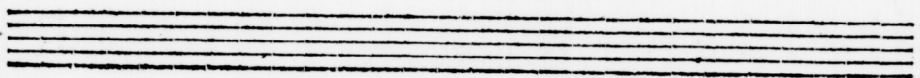
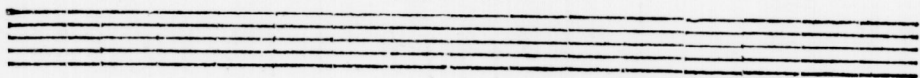
Bassus.



La pourei tuer, Que si amour me devoit desai

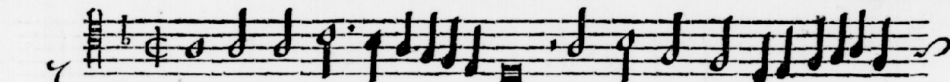


sur Ce ce bieu La: car c'est ma nouveitu re.

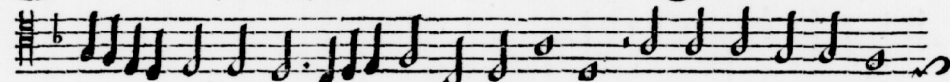


Bassus.

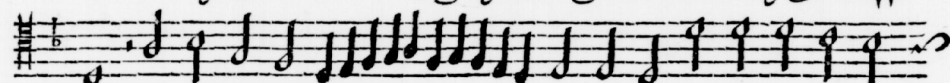
227.



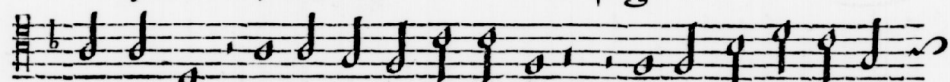
e suis deserte e, puis que i'ay perdu



my a my, moy amy. Seulett' il m'ha laisse

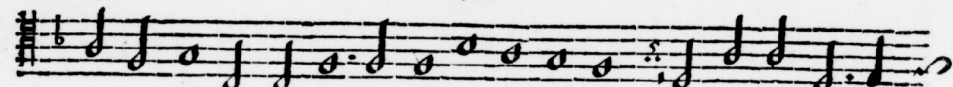


e plaine de pleurs e de foug. re.

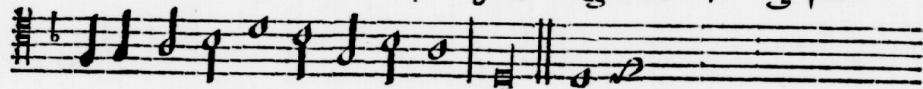


Le signol du bois ioly, Sans point faire de mecu

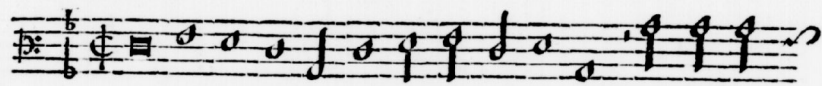
ij



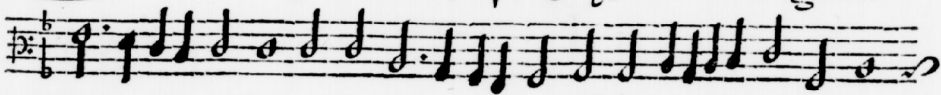
vic, Va t'cy dire à moy amy, Que pos luy suis



tourmenté



que ie die cy estrange marti re! Voyant de

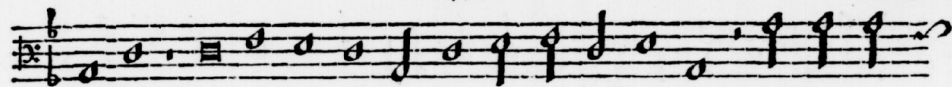


moy

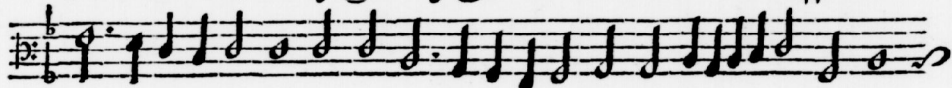
≡

selon

gnez ta



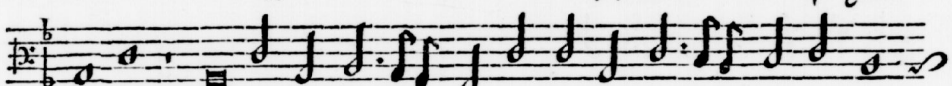
Douceur, Et que ie n'ay le moyen de te dire L'affection



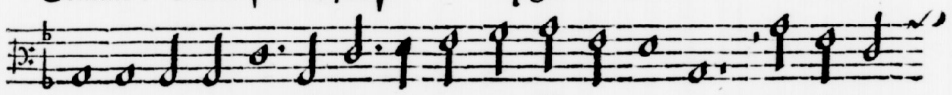
≡

qui can

se ma

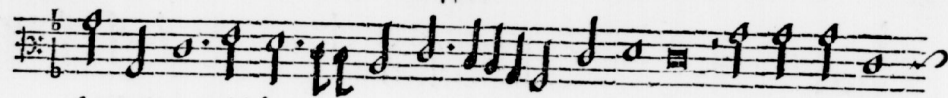


Douceur! Mais si l te plait Jurer à la cou



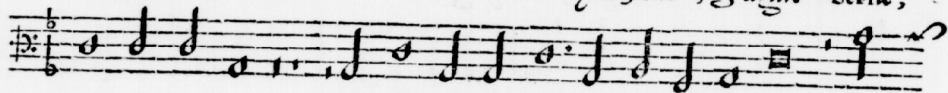
leur, Et en desir prendre à l'œil connoissan

ce, Lors sans par

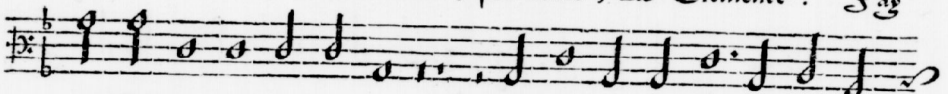


les poures Lie'cy

may eue, J'ay me' Vertu,

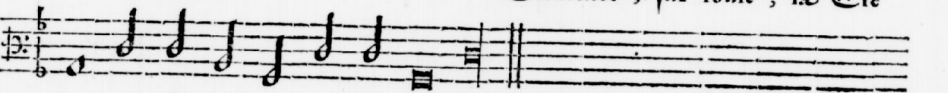


≡ Clemence', sur toute', La Clemence': J'ay

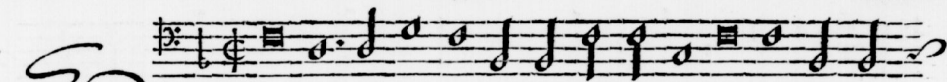


me' Vertu, ≡

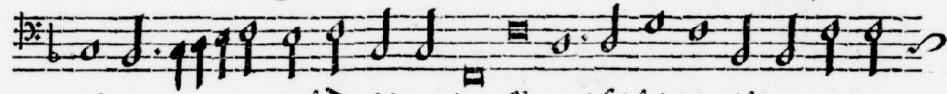
Clemence', sur toute', la Cle



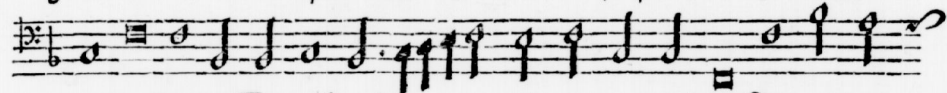
mence': sur toute', La Clemence'.



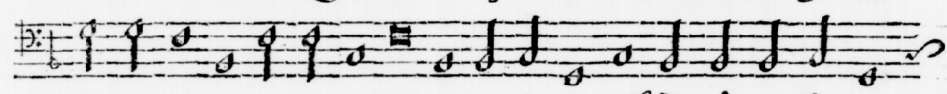
oyz Le tort d'amor' a de fortune'. L'uy fait le



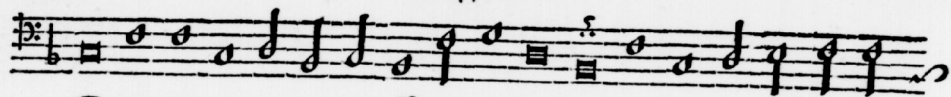
mal a defend le guerir: L'autre' se' saint ami' a oppor



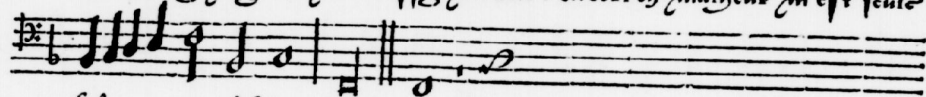
tune', Me' Sonant plus qu'oy ne' peut acquerir, Songz le tri



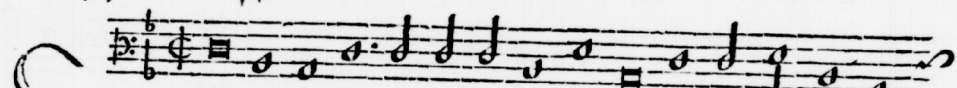
but d'aymer & requerir. Helas ma' foy! ou est veed puissance'?



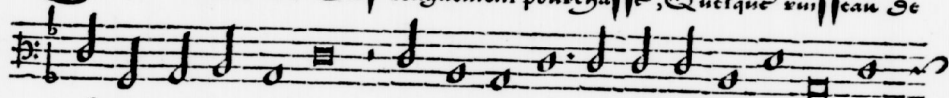
Contentez moy, ou me laissez mourir. Mort en malheur m'est seule



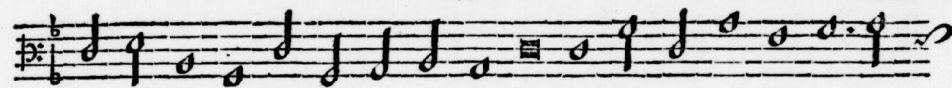
sur
fisan ce.



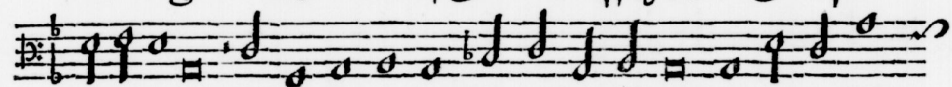
omme Le Cerf longuement pourchasse, Quelque ruisseau de



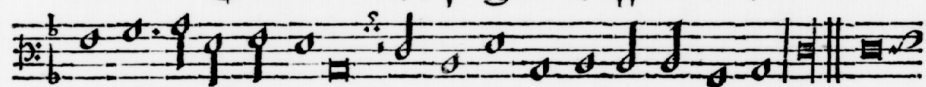
sire pour retraite: Ainsi poë vray le mieuy esprit lassé, Al



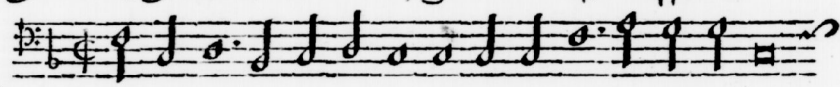
lez à toy, ô Seigneſ Dieu, souhaite. Aussi moy am'ha este



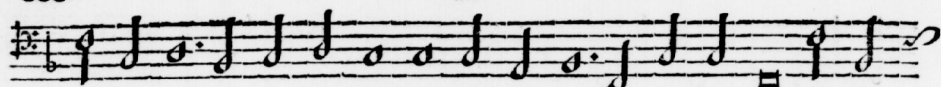
alte rée Et la viu' eau, qui est toy Dieu puissant. Las quand viendra



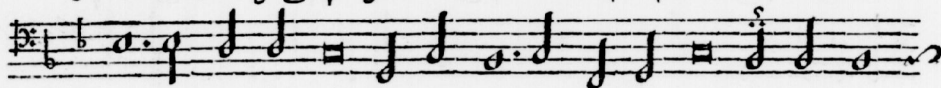
cell' heure bien heuree, Que te vray au ciel resplendissant.



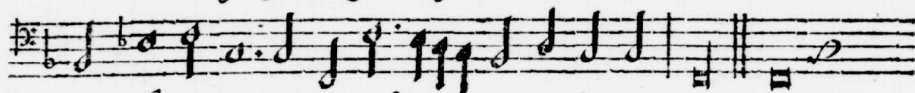
mil' ennuis que ie porte, S'oy en pouuoit dy scauoir:



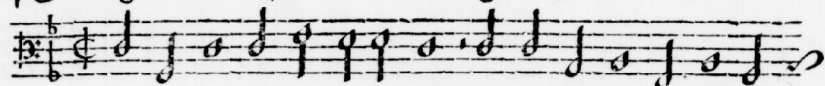
pitie, qui pour moy est morte, .Viu' alors se feroit voir. Et cy



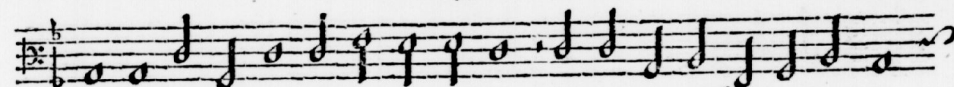
ce Sueil malheureux Me me lairoit consumer. O que ce



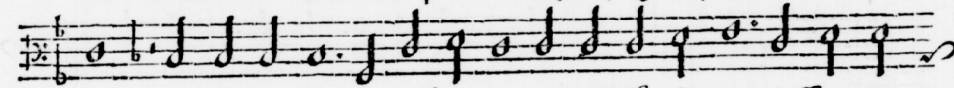
luy est heureux. Qui peut sa peinécyri mer.



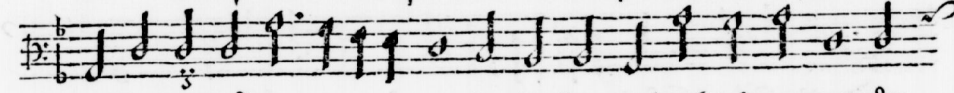
i fuy danger scauoit combien J'ay d'assurance de la



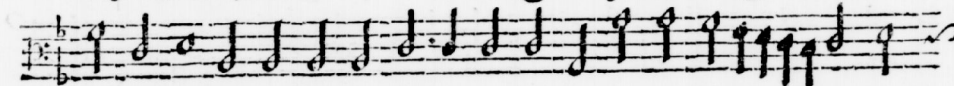
belle, Cela le garderoit fort bien, Se se monstrea ainsi rebel



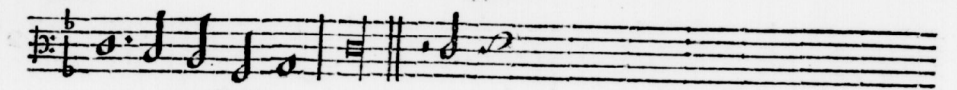
le. La fermete qui est cy elle, M'est tesmoignag'assez cer



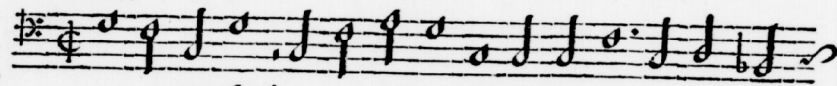
taig. O Cupido, ticy luy la main: Et luy command



qu'elle fasse Que mon espoir ne soit cy vain, Et toy grand pou

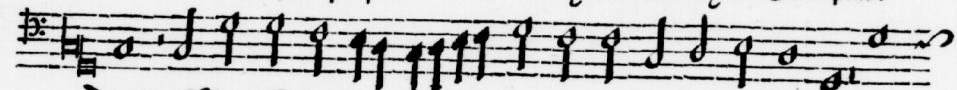


voir ne s'effa



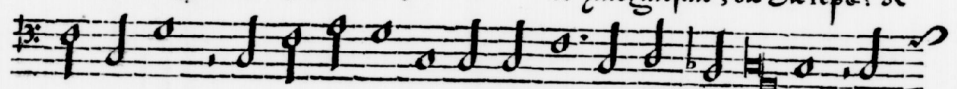
qui plus tost

maintenant ne dois plain



dre? S'amos de vous,

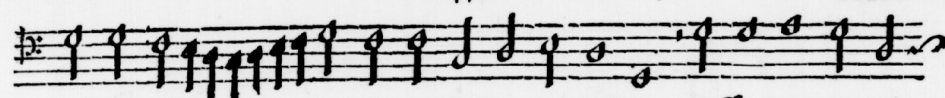
de moy mesme, ou du temps? A



mure ne veut

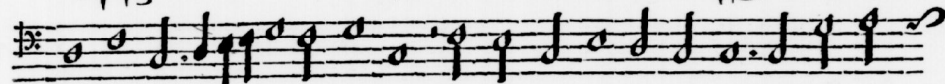
à se servir contrain

dre: Vous



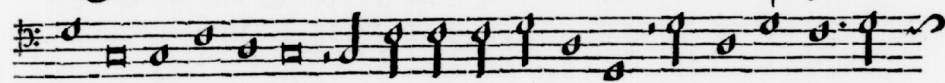
refusez

ce que de vous i'attends: assez connois qu'ey

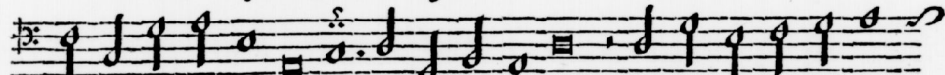


trop haut lieu

pre tends: Et contrain suis par le temps m'absen



ter. Mais ie ne dois de vicy ne lamentez, Sinon de vous: car



vous estes à mesme de me pou

voir promptement conten

ter S' amour, & vous, en t'esp, et de moy mes me.

amour, & vous, en temps, & de moy mesme, Je ne me

sois maintenant Lamentez. Ayant pitie de ma langueur exte

me, Amos par vous m'ha voulu conten tez. Et puis Le

temps qui m'ha fait absenter, Lors que pensois en trop haut Lieu preten

dre, M'ha bien appris qu'un grand heur pos attendre, Me se perd point. Mes

seus ainsi contents, J'auois grand tort. Et

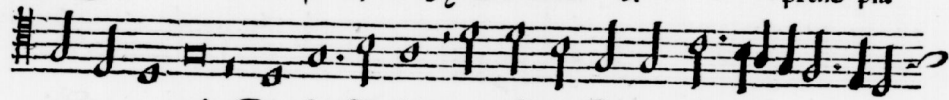
me plaindre'entrepren dre S' amour, & vous, //



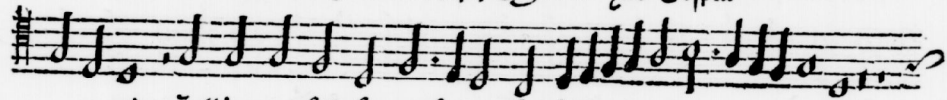
de moy mesm'ou du temps. J'au



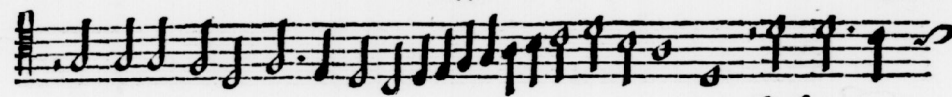
onneur sans plus en noble cœux prend pla



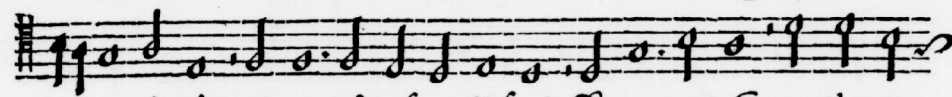
ce: Car boy vouloir, qui d'honneur ne despla



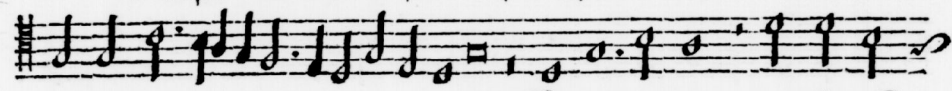
ce, Jett'au conseil soy desir en sa flam me.



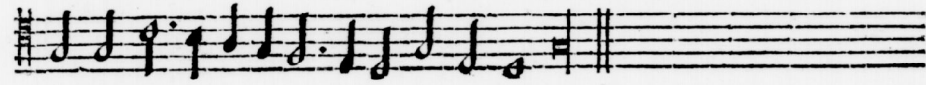
Faisant



qu'ey fin il proced sans blasme Su cœux amos, et d'amour



port et gra ce. Su cœux amour, et d'amour



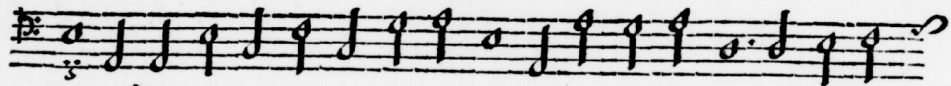
port et gra ce.

ieu des amans qui moy seu connoissiz, Buissez moy cueur
 Jusqu'au partir de l'ame: Ou m'en osez pour donner
 à Madame, Qui meurt en froid: ou mourir me laissez. \approx
 Qui meurt en froid: ou mourir me laissez. \approx

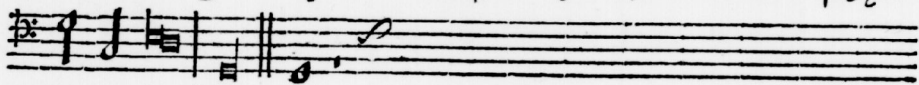
eus avoit soy sez amour per du, Qui voulon
 tiers se cach' en peu de place. En le cherchant de sens tout esper
 du, S'adress' à toy, voyant ta belle face. Je luy ay lors, c'est
 Lieu plz froid que glace, Ou trop en vain toy sez avoit tendu.
 A ii

Pl. iij.

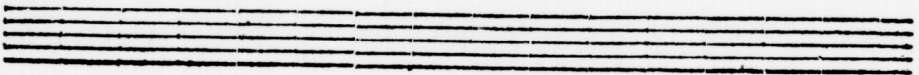
Bassuo.



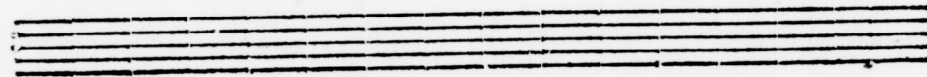
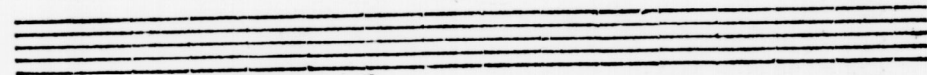
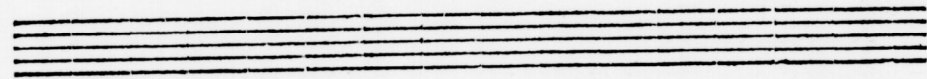
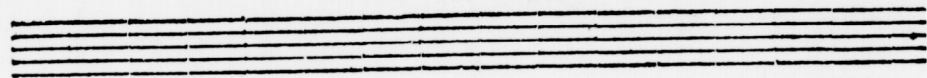
Commande luy que de moy cueur Desplace: puis qu'autrement se sicy ne



m'ha ven du.



Fin des Chançons de ce
premier Livre.



2 iiij

Table des Chançons de ce
présent Livre.

A mouz se doit .	M aillard .	Page. ix.
A mouz bruste .	M aillard .	xxv.
B ouege de courail pretieux .	S oudeau .	xxviii.
C omme le Cers .	P hil. Jambes de fer .	xxxij.
Q u'il soy cueuz en du mieuz .	C extoy .	xxxi.
Q u'il enuyde .	A rcadelt .	xxxiiij.
Q u'il plus tost .	S andriy .	xxxviij.
D 'amour de vous .	M ornable .	xxxviij.
P ieu des amans .	A rcadelt .	xlj.
S entil esprit .	M ornable .	xlviij.
B ommeur sans plus .	L upue .	xl.

J e suis deservite .	C adear .	xxviij.
L e voir, l'ouye .	D ilite .	xx.
O que ie vois .	L upi second .	xxviij.
P uis que vous en servitude .	A rcadelt .	liij.
Q u'il souhailtez .	S entia .	xi.
S i j'ay du bieu .	S andriy .	iiij.
S i faux dangier .	A rcadelt .	xxxviij.
D y grand desir .	M aillard .	xxv.
D oulanz Jonneur .	S andriy .	xxv.
D oz huis font les tous fermez .	S odard .	lxij.
D oue qui voulez .	S entia .	xxiiij.
D oyez le tort .	S entia .	xxxviij.
D eus avoit .	D ilite .	xxliij.





CHANSONS NOVELLES

composees par Barthelemy Beaulieu excellent Musicien.
Et par luy mises en Musique à quatre parties,
et en quatre Livres.

6



BASSVS.

A Lyon,

De l'Imprimerie de Robert Granjon.
M. D. Cig.

Avec privilege du Roy.